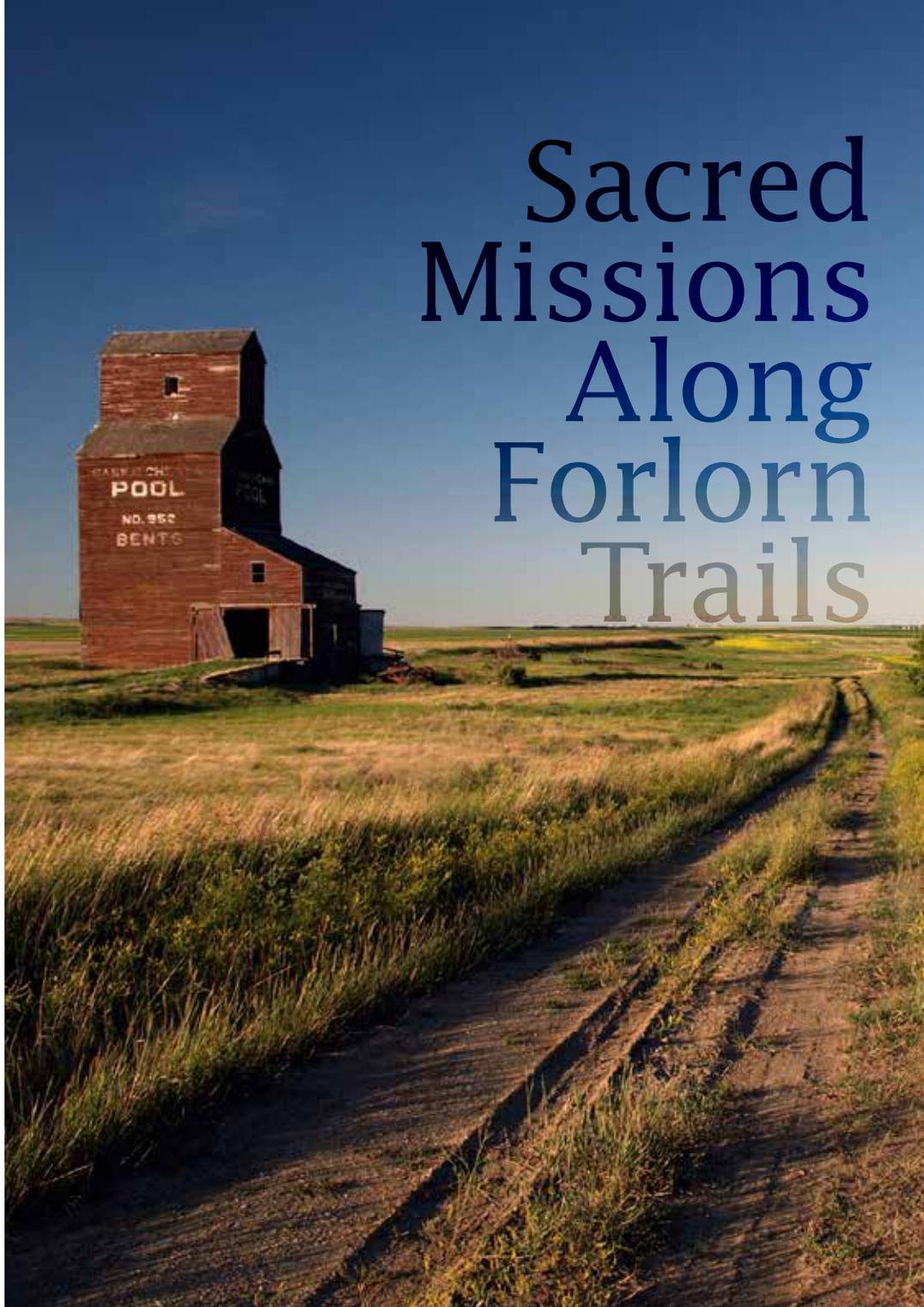


Every summer, people scout western Canada's dusty back roads in search of the ghost towns that tell the stories of their past.

# Sacred Missions Along Forlorn Trails



Main Street at Bents, Saskatchewan. A glimpse of the past that still captures the imagination.

Text and photography by  
Johnnie Bachusky

Dan Overes had long heard the stories about the mystic beauty of Bents, a ghost town abandoned for decades beyond a rise near a back road in west-central Saskatchewan.

On this glorious July evening he was with a dozen other like-minded explorers,

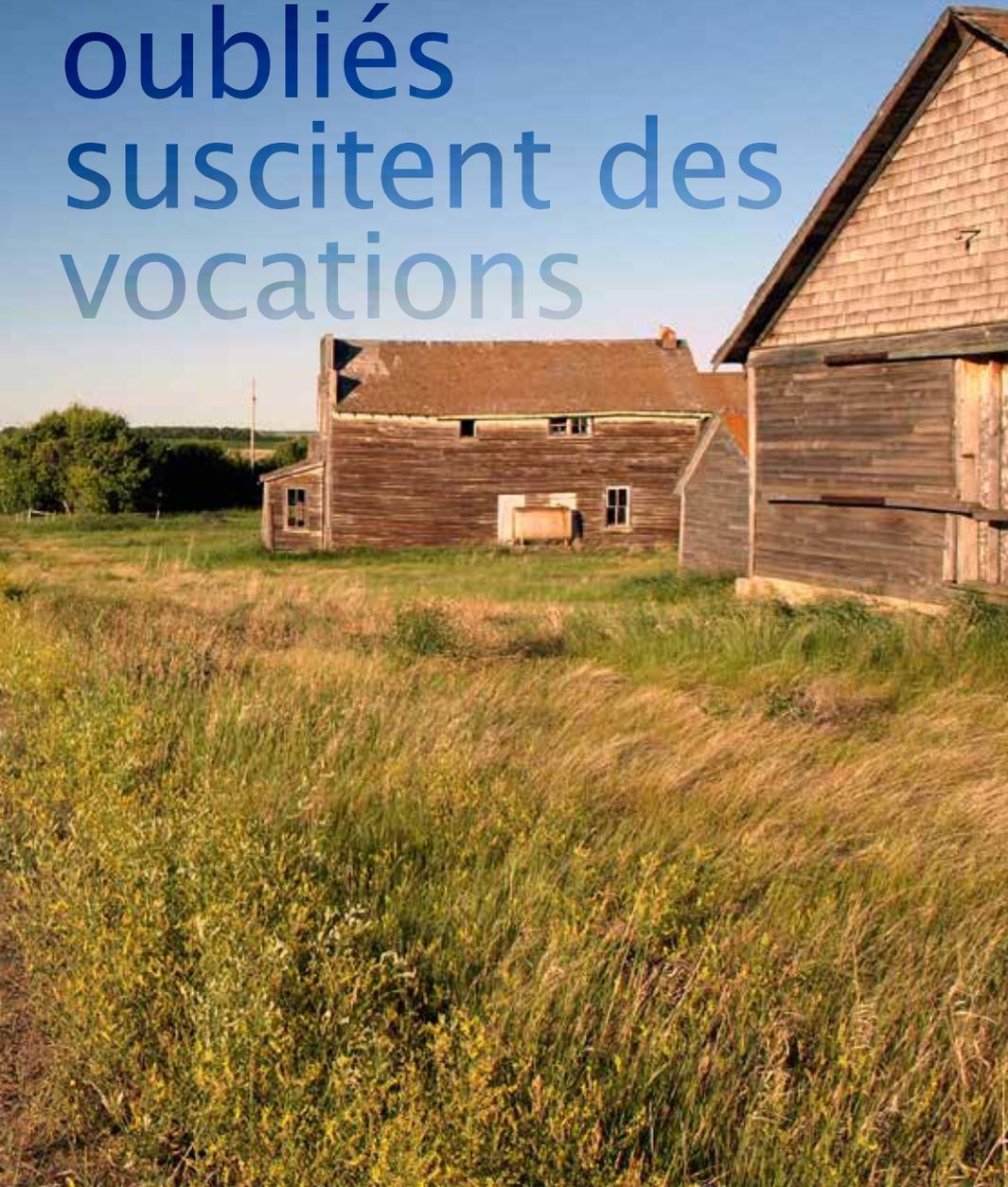
self-styled “ghosters,” a group of heritage enthusiasts driven by a desire to preserve a part of prairie history by recording the last vestiges of human habitation in our western ghost towns—the physical, tangible record of time—before they fade into the landscape.

Voilà longtemps que Dan Overes entendait parler de la beauté envoûtante de Bents, une localité abandonnée depuis des décennies, au-delà d’une crête près d’une route de campagne dans le Centre-Ouest de la Saskatchewan.

Par une magnifique soirée

de juillet, il s’est retrouvé avec une douzaine d’explorateurs partageant sa passion. Ces « amis des fantômes », amateurs de patrimoine, tiennent à recenser les derniers vestiges d’occupation humaine dans nos villes fantômes de l’Ouest avant qu’elles ne s’évanouissent dans le paysage.

# Des chemins oubliés suscitent des vocations



La rue principale de Bents, en Saskatchewan. Un vestige du passé qui reste puissamment évocateur.

Chaque été, des gens parcourent les routes secondaires dans l'Ouest canadien à la recherche de villes fantômes et de leurs récits du passé.

Texte et photographies de  
Johnnie Bachusky

As Overes stood on Bents' Main Street, he quietly watched the golden glow of the setting sun light up the old grain elevator, its evening brilliance revealing the rustic beauty of a false-fronted general store built by homesteader Mike Longworth 80 years earlier.

Like other locals, Longworth's dreams of prosperity were inspired by the Canadian Pacific Railway's decision to construct a line to Bents.

Overes would soon see the remnants of Longworth's dreams: a teddy bear stuffed in a store stove, an ancient tube

Planté sur la rue principale de Bents, Dan Overes contemple silencieusement les reflets dorés du coucher de soleil qui illuminent l'ancien élévateur à grains. Les ultimes rayons révèlent la beauté rustique d'un magasin général à fausse façade construit par le homesteader

Mike Longworth 80 ans plus tôt. Comme d'autres qui se sont installés ici, Longworth rêvait de prospérité, inspiré par la décision du chemin de fer Canadien Pacifique de relier Bents.

Overes allait découvrir les restes de ses rêves : un oursin en peluche enfoncé dans un poêle



The general store at Farrow, Alberta with the abandoned United Church in the background.

*Le magasin général de Farrow (Alberta) et, à l'arrière-plan, l'ancienne église unie.*



A collapsed fence defines a row of houses in Robsart along Saskatchewan's Ghost Town Trail.

television left upstairs, and bits of clothes scattered throughout the remaining ruins.

But out on Main Street he was seized with a moment of heightened awareness, like a super-fast video camera recording bits and pieces of human history in high definition.

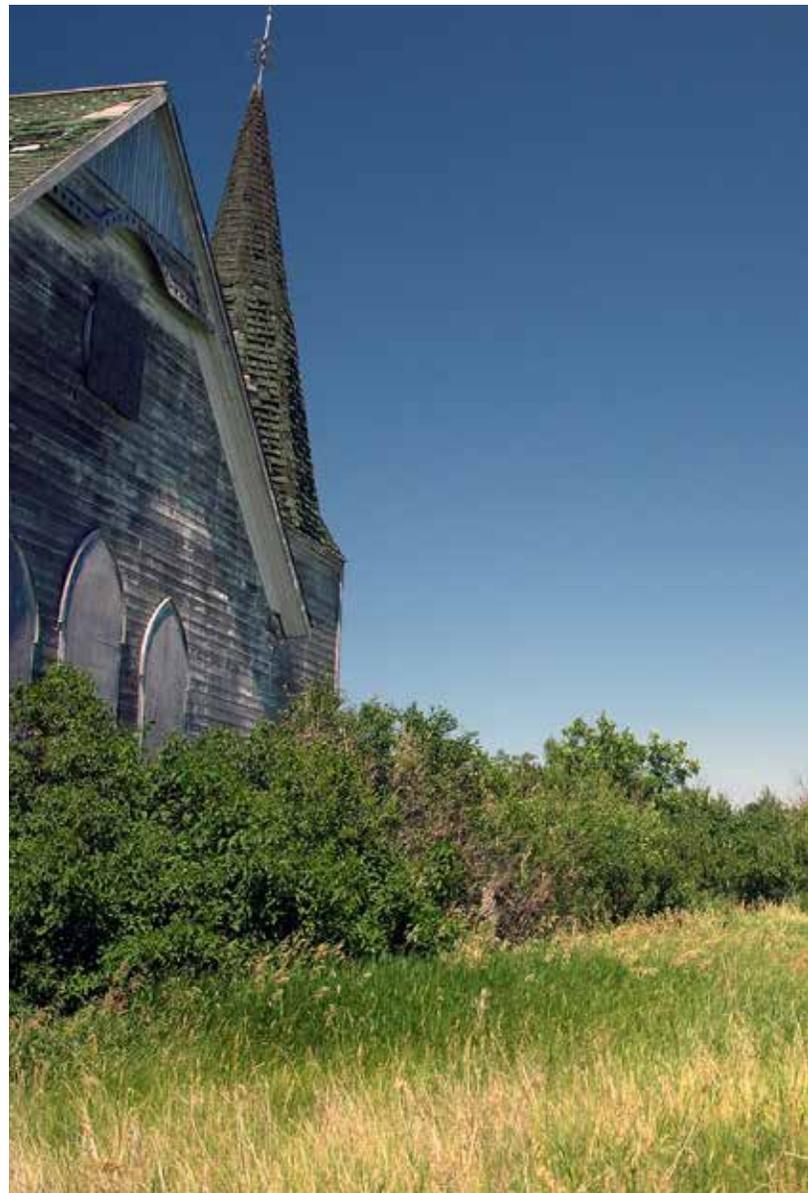
"When you are in that zone... it ignites you," said Overes, a 42-year-old Calgary technology manager. "Ghost towns really fuel my imagination, that insight into the mundane details of the life of someone you will never know, and glimpses into their existence from what they left behind."

Like so many other prairie towns, Bents had been an important locale for scores of early 20th-century settlers who rushed to the region from eastern Canada and Europe when frenzied expansion into the wild western frontier was seen as hope for unlimited prosperity. Hundreds of thousands of homesteaders and entrepreneurs rode the boom wave, quickly making Saskatchewan the third-largest province by population after Ontario and Quebec.

When thousands of kilometres of railway steel were

laid in every direction into the west, accompanied by the construction of more than 5,700 grain elevators across the flat prairie expanses, hundreds of new communities were born. But for many the good times were short-lived, for years of drought and dust storms—especially in the semi-arid area known as the Palliser Triangle—began to take their toll. And later, the shift to ever-larger farms, a declining rural population and the eventual removal of those once-important branch lines left the landscape dotted with deserted towns. (Those rural towns that are benefiting from the current economic boom in Saskatchewan are the ones within commuting distance of the province's large urban centres.)

Chris Attrell moved from Calgary to Shaunavon in southwestern Saskatchewan in 2006, largely because of low housing prices along Hwy. 13, or what is also known as the Red Coat Trail, a roadway that loosely follows the path taken by the North-West Mounted Police in 1874 to bring law and order to western Canada. Old-timers refer to it as the Ghost Town Trail.





Une clôture affaissée délimite une rangée de maisons à Robsart, sur le chemin des villes fantômes de la Saskatchewan.



Boyd Stevens is the unofficial guardian of Orion, Alberta, one of several ghost towns along Hwy. 61. Stevens owns the town's hardware store and is one of only six people still living in the community.

Boyd Stevens est le gardien officieux d'Orion (Alberta), une des villes fantômes le long de la route 61. Il est propriétaire de la quincaillerie de la localité où, lui compris, il n'y a plus que six habitants.

A boarded-up church on what was once Main Street in Froude, one of many ghost towns along Saskatchewan's Red Coat Trail.

Une église barricadée là où était jadis la rue principale de Froude, une des localités le long du Sentier des tuniques rouges en Saskatchewan.



dans le magasin, une ancienne télévision à tubes abandonnée à l'étage et des vêtements éparpillés dans les ruines.

Mais sur la rue principale, il a eu un moment de conscience aiguë, comme une caméra vidéo grande vitesse enregistrant des bribes d'histoire humaine en haute définition.

« Quand vous êtes dans cette zone ... ça vous met en éveil », dit Overes, 42 ans, gestionnaire de la technologie à Calgary. « Les villes fantômes nourrissent mon imagination. Vous découvrez les menus détails de la vie de personnes que vous ne rencontrerez jamais. Vous devinez leur existence d'après ce qu'elles ont laissé derrière. »

Comme tant d'autres villes des Prairies, Bents avait été un lieu important pour des pionniers du début du 20<sup>e</sup> siècle qui avaient accouru en grand nombre dans la région, venant de l'Est du Canada et d'Europe. Le développement effréné de l'Ouest sauvage faisait miroiter une prospérité sans bornes. Des centaines de milliers de homesteaders et autres entrepreneurs ont profité du boom. En peu de temps, ils ont fait de la Saskatchewan la troisième province la

plus peuplée, après l'Ontario et le Québec.

Des milliers de kilomètres de voies ferrées ont été posées en tous sens dans l'Ouest, plus de 5700 élévateurs à grains ont été construits dans les vastes étendues des Prairies et des centaines de nouvelles villes sont nées. Cependant, nombreux sont ceux qui ont tôt fait de déchanter : des années de sécheresse et de tempêtes de poussière – surtout dans la région semi-aride qu'on appelle le triangle de Palliser – ont commencé à faire des victimes. Ensuite, l'essor de fermes sans cesse plus grandes, le déclin de la population rurale et, à la fin, la disparition de lignes secondaires jadis si importantes ont mené à un paysage parsemé de villes désertées. Les localités rurales qui profitent aujourd'hui du boom économique en Saskatchewan sont dans l'orbite des grands centres urbains de la province.

Chris Attrell a déménagé de Calgary à Shaunavon, dans le Sud-Ouest de la Saskatchewan, en 2006. Il y a été attiré en grande partie par les bas prix des maisons le long de la route 13, qu'on appelle aussi le « Sentier des tuniques rouges ». Ce chemin correspond à peu près à celui que la Police à cheval



CFB Rivers, a Manitoba air force base north of Brandon, has been left relatively intact for close to 40 years. A few buildings are still used for business.

La BFC Rivers, base des forces aériennes au nord de Brandon (Manitoba), est demeurée en l'état pendant presque 40 ans. Quelques immeubles servent encore à des activités.

Driven by an emerging interest in the ghost towns to the east and west of Shaunavon, Attrell was soon exploring old locales all along the trail, including once vibrant and prosperous towns such as Govenlock, Senate, Vidora, Robsart, Scotsguard, Verwood, Melaval, Khedive and Froude.

There, vacated churches, general stores, grain elevators and houses hint at the stories of little-known communities that make up such an important part of Saskatchewan's history.

"I feel like I am going through a living museum. They are not behind glass.

You can touch and see them and imagine what they were like when they started up 100 years ago with people moving about town," said Attrell, a 43-year-old web developer.

Even in an abandoned state, these places evoke important memories. "I look at the wallpaper and the colour choices, and see certain objects, like a jacket in a closet. I think, "Why didn't he take that?" ponders Attrell.

For Cody Kapcsos, a 24-year-old from Stirling, Alberta, along the western leg of the Red Coat Trail, his mission is simple: raise awareness and save as much as possible before it all disappears.

du Nord-Ouest a emprunté en 1874 pour faire régner la loi et l'ordre dans l'Ouest canadien. Les anciens l'appellent le chemin des villes fantômes.

Se découvrant un intérêt pour les villes fantômes à l'est et à l'ouest de Shaunavon, Attrell n'a pas tardé à explorer des anciennes localités le long du chemin, y compris des villes jadis dynamiques et prospères comme Govenlock, Senate, Vidora, Robsart, Scotsguard, Verwood, Melaval, Khedive et Froude.

Il y a trouvé à l'abandon des églises, des magasins généraux, des élévateurs à grains et des maisons laissant deviner le récit de collectivités peu connues mais

si importantes dans l'histoire de la Saskatchewan.

« J'ai comme l'impression de visiter un musée vivant, dit Attrell, un développeur Web de 43 ans. Rien n'est isolé derrière une vitrine. Vous pouvez toucher et voir, et vous pouvez imaginer comment c'était il y a 100 ans, quand les rues grouillaient de monde. »

Même abandonnés, ces endroits sont puissamment évocateurs. « Je vois la tapisserie, les choix de couleurs, et des objets, comme un manteau dans un garde-robe. Et je me demande, "pourquoi ont-ils laissé ça derrière?" »

Cody Kapcsos, 24 ans, est venu de Stirling, en Alberta, situé à l'ouest du Sentier des



The prairie landscape is reclaiming Bents, Saskatchewan, leaving explorers to reflect on its architectural ruins and the passage of time.

*Le paysage des Prairies reprend possession de Bents (Saskatchewan). Les visiteurs peuvent méditer à loisir sur les ruines architecturales et le temps qui passe.*

“What is really astonishing is the rate [at which] we are losing our heritage buildings and our history,” said Kapcsos, whose favourite Alberta ghost town, Farrow, was levelled three years ago. “That kind of irks me. And that is one of the main reasons why I do it. I want others to be interested in learning more about their history and putting out the word that these places are valuable to us.”

After all, one of the appealing aspects of visiting ghost towns and old ruins is the heightened sense of self-awareness they generate.

Kapcsos has turned his attention to restoring the cemetery near Masinasin, a southern

ghost town near the U.S. border. “There was no other trace of these people,” he said.

After posting project updates and photos of headstones on his website, he received an email from Minnesotan Winnie Benson, marvelling that he had discovered the final resting place of her forgotten great-great-grandmother Drusilla Ennis, who died in Masinasin in 1921.

“I was very happy to hear the stories Winnie could tell me,” said Kapcsos. “It’s amazing how much history one of the lost souls could tell .... Having her found makes everything I do worth the effort.”

tuniques rouges.

Il s’est fixé une mission toute simple : sensibiliser le public et sauver autant de choses que possible avant que tout ne disparaisse.

« Ce qui est réellement incroyable est la vitesse à laquelle nous perdons nos bâtiments du patrimoine et notre histoire », dit-il. Sa ville fantôme préférée en Alberta, Farrow, a été rasée il y a trois ans. « Ça me désole. Et c’est une de mes principales motivations. Je voudrais que d’autres veuillent se renseigner sur leur histoire et fassent valoir que ces lieux nous sont précieux. »

Kapcsos s’est mis en tête de restaurer le cimetière près de Masinasin, une ville fantôme vers

le sud, près de la frontière américaine. « Il ne restait pas d’autres traces de ces gens », dit-il.

Après avoir publié des nouvelles de son projet et des photos de pierres tombales sur son site Web, il a reçu un courriel de Winnie Benson, au Minnesota. Celle-ci était enchantée qu’il ait découvert le lieu du dernier repos de son arrière-arrière-grand-mère oubliée Drusilla Ennis, morte à Masinasin en 1921.

« J’ai été heureux d’entendre tout ce que Winnie a pu me raconter, dit Kapcsos. C’est étonnant toute l’histoire qu’on peut découvrir à partir d’une seule âme perdue. De l’avoir retrouvée suffit à justifier tout ce que je fais. »



Robsart's Main Street is still lined with long-silent pioneer business buildings. The Ghost Town Trail community in southwestern Saskatchewan is considered one of the most photogenic ghost towns in Canada.

*La rue principale de Robsart est bordée de commerces de l'époque pionnière. Cette localité du sentier des villes fantômes, dans le Sud-Ouest de la Saskatchewan, est considérée comme une des villes fantômes les plus photogéniques au Canada.*



Calgarian Dan Overes inside the vacant hotel at West Bend, Saskatchewan. He has criss-crossed western Canada for more than 20 years, sifting through remnants of our pioneer heritage.

*Dan Overes, de Calgary, dans l'hôtel inoccupé de West Bend (Saskatchewan). Voilà plus de 20 ans qu'il parcourt l'Ouest canadien en tous sens, fouillant les restes de notre patrimoine pionnier.*

Johnnie Bachusky is an Alberta journalist and photographer. His website celebrating heritage in western Canada is at [nobleghosts.com](http://nobleghosts.com).

*Johnnie Bachusky est un journaliste et photographe de l'Alberta. Son site Web consacré au patrimoine de l'Ouest canadien se trouve à [nobleghosts.com](http://nobleghosts.com).*



Chris Attrell has been visiting ghost towns for more than 11 years. His appreciation of these special places has led him to pursue the history of their early inhabitants.

*Chris Attrell visite des villes fantômes depuis plus de 11 ans. L'intérêt qu'il porte à ces lieux si spéciaux l'a amené à se pencher sur l'histoire des habitants.*



It was his deep concern for the rapid loss of Alberta's heritage places and structures that motivated Cody Kapcsos to preserve the forgotten cemetery at the ghost town of Masinasin.

*La dilapidation de sites et structures du patrimoine de l'Alberta a tellement désolé Cody Kapcsos qu'il a résolu de préserver le cimetière oublié de la ville fantôme de Masinasin.*